

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

Online edition

RABILLON, Michel

Beaucaire 1735 – Paris 1786

Michel Rabillon (Robillon or Robillion), possibly a pupil of Van Loo, exhibited pastels and miniatures at the Académie de Saint-Luc, where he was *agréé* in 1774. The reviewer of the 1774 exhibition, M. J***, praised his pastels more highly than his oils, singling out the tête d'un abbé, "de la plus grande vérité", and the two "charmantes" têtes d'enfants. The *Almanach des peintres* of 1776 lists Rabillon as a "Peintre au pastel, rue de l'Arbre-Sec, vis-à-vis la rue Bailleul" and commented: "M. Rabillon peint le portrait avec beaucoup de succès. Cet Artiste vient de construire pour son usage un manequin singulier, dont la mécanique est très-curieuse. Cette figure peut recevoir différentes proportions; s'allonger & se raccourcir à volonté, par le moyen de quelques ressorts cachés dans chaque membre. Une machine renfermée dans l'intérieur du corps sert à dilater & à contracter le poitrine & toute la partie supérieure du torse." The invention of this mechanical mannequin is probably due to his brother Joseph.

Several submissions to the Société des beaux-arts de Montpellier exhibition in 1779 included a portrait of Saint-Priest, intendant de Languedoc and president of the Société; the medium was not disclosed. Rabillon's portrait of Vernet, sent to the 1782 Salon de la Correspondance, was praised: "Une grande facilité, une couleur vraie, & de la ressemblance, ont été applaudies." He was also a miniaturist, with a portrait of a lady, signed and dated 1785, in the Louvre. Schidlöf considered him one of the best French miniaturists of the eighteenth century. His miniature of Jarente de La Bruyère was engraved by Moreau le Jeune and Voyez, and is evidently related to the Versailles pastel MV 4481 (*v. Éc. fr.*; it belongs to a group of pastels by the same hand); but the illegible signature on that work is too short to be Rabillon's.

Rabillon had a close relationship with the collector Livois. Several works by Rabillon appeared in his catalogue, including two paintings and one pastel. Livois also used him to locate and acquire works on the Paris art market: two surviving letters, of 6 and 29.XI.1779, provide a glimpse of his duties, arranging the packing and dispatch of works from Paris to Angers, dealing with a work by Mlle Lusurier that did not fit the frame, acquiring salon critiques that might interest the collector, and chasing after a pastel (artist not specified) of Mlle Duthé which had been bought by a Versailles dealer at the hôtel d'Aligre for more than 3 louis but which had been resold before Rabillon had received Livois's instructions. Instead he had to make do with a print from Dulac (possibly the celebrated Lemoine portrait of the actress, published the year before).

According to Barjavel, when the lyonnais painter Jean-Joseph-Xavier Bidauld arrived in Paris in 1783 with letters of recommendation from Natoire, he was ignored by Barbier, Balechou and Duplessis, but rescued from the Pont Notre-Dame by Rabillon, who sent him to Dulac to borrow pictures to copy. Rabillon also

introduced him to the abbé Arnaud, of the Académie.

Rabillon's nephew, Joseph's son, Pierre Paul (1773–), was a pupil of Regnault, exhibiting history paintings from 1799.

Bibliography

Casimir-François Barjavel, *Dictionnaire historique...de Vaucluse*, Carpentras, 1841, I, p. 213ff; Bellier de La Chavignerie & Auvray; Bénézit; Faroult 1999; Guiffrey 1915, p. 433; Lemoine-Bouchard 2008; Ratouis de Limay 1946; Sanchez 2004; Schidlöf 1964

Salon critiques

Anon., *Lettre à M. le marquis de *** sur les peintures et sculptures exposées à l'hôtel de Jabac en 1774*, par M. J... de l'Académie de peinture et de sculpture de la ville de ..., La Haye (Paris), 1774:

M. Rabillon a plusieurs portraits qui ont du mérite, particulièrement en pastel. Ceux à l'huile sont en général d'une couleur noire, d'une touche dure et manquent d'harmonie. Le portrait de Madame la comtesse de Bouillon n'est pas d'une composition heureuse; sa fond d'architecture est sans gout et il y a de la raideur dans le dessin; il n'est pas tombé dans ce défaut dans le portrait de Mr ... tenant un violon. Il a beaucoup de vérité et le meilleur effet; il n'a qu'un peu dur. On ne peut faire aucun de ces rapproches à ses pastels; ils sont d'un très bon genre; ils ont beaucoup d'accord et de vigueur, surtout la tête d'un abbé qui est de la plus grande vérité, le dessin en est d'une touche un peu molle mais il y a deux têtes d'enfants qui sont charmantes; malgré ses défauts, on ne peut refuser à Monsieur Rabillon beaucoup de talents et de dispositions pour en acquérir davantage. Il a une modestie qui lui fait craindre les louanges et écouter tous les avis des connoisseurs. En les lui donnant, on est sur de Pobliger; mais on ne peut se refuser à y joindre les justes eloges que son talent merite.

Anon., "Exposition des peintures, sculptures & autres ouvrages de MM. de l'Académie de St Luc, faite le 25 août 1774 & jours suivans, à l'hôtel Jabach..."; *Mercur de France*, .x.1774, p. 185:

Les portraits peints à l'huile, au pastel ou en miniature par MM. le Noir, le Fèvre, Nicolet, Garand, Glain, Darmancourt, Bornet, Naudin, Lallié, Rabillon, de Saint Jean, par Mlles Navarre & Labille, ont fait connoître les talents de ces différens artistes.

Jean-Baptiste-Pierre LE BRUN, "Productions de Messieurs les Artistes de l'Académie de Saint-Luc [1774]", *Almanach historique et raisonné des architectes, peintres, sculpteurs, graveurs et ciseleurs*, Paris 1776:

M. Rabillon peint le portrait avec beaucoup de succès. Cet Artiste vient de construire pour son usage un manequin singulier, dont la mécanique est très-curieuse. Cette figure peu recevoir différentes proportions; s'allonger & se raccourcir à volonté, par le moyen de quelques ressorts cachés dans chaque membre. Une machine renfermée dans l'intérieur du corps sert à dilater & à contracter le poitrine & toute la partie supérieure du torse.

Anon., *Il n'y a pas de règle sans exception, ou Le Bavard sur l'exposition... de Saint-Luc 1774*:

M. Rabillon permettra qu'entre tous ses ouvrages nous citons le portrait d'un abbé, no. 186, qu'il fasse toujours aussi bien, et l'on sera content de lui pour sa minerve, sans doute que cette deesse des arts, ne comptait être peinte qu'en buste, car elle ne lui a pas accordé la dose d'inspiration nécessaire pour un autre grande tableau. No. 188, M. le peintre; il passait l'etre plus de nom que d'effet; il fait le genre de M. Grande, mais il ne sait pas que celui ci.

PAHIN DE LA BLANCHERIE, Salon de la Correspondance 1782, *Nouvelles de la république des lettres et des arts*

[Du portrait au pastel de M. Vernet.] Une grande facilité, une couleur vraie, & de la ressemblance, ont été applaudies.

Pastels

M. COLLOT, pstl; & pendant: épouse, Salon de Saint-Luc 1774, no. 185

La princesse de LISTENOIS, née Louise-Bénigne-Marie-Octavie-Françoise-Jacqueline-Laurence de Bauffremont (1750–), pstl, Salon de Saint-Luc 1774, no. 183

Marie-Joseph-Emmanuel de Guignard, vicomte de SAINT-PRIEST (1732–1794), conseiller en la cour des Aides de Montpellier, intendant du Languedoc 1764, président de la Société des Beaux-Arts de Montpellier, m/u, Montpellier 1779, no. 157 (vicomte de Saint-Priest). Lit.: Mesuret 1972, no. 5575

[?Antoine-François] VERNET [(1730–1779)], peintre, frère de Joseph, pstl, Salon de la Correspondance, .VIII.1782, .VII.1783 (son fils, Joseph Vernet, sculpteur, 1783)

Tête d'un abbé, pstl, Salon de Saint-Luc 1774, no. 186

2 têtes d'enfants, pstl, Salon de Saint-Luc 1774, no. 186

Tête d'un jeune garçon; & pendant: tête d'une jeune fille, m/u, Montpellier 1779, no. 158/159 (vicomte de Saint-Priest)

Portrait en buste d'une jolie femme, un ruban bleu à la tête, un mouchoir de gaze artistement arrangé, un corset blas, pstl, 56.8x46 ov. (Angers, mBA, inv. 2000.90.1. Pierre-Louis, marquis de Livois; cat. Sentout 1791, Lot 309; saisie révolutionnaire 1799). Lit.: Joseph Marchand, *Notice des tableaux du museum de l'Ecole centrale du département de Maine-et-Loire...*, Angers, s.d. [1801]; 2^e éd., 1804–05, no. 89, p. 49; Mercier, *Notice des tableaux du museum d'Angers...*, Angers, 1832, no. 76 p. 38; éd. 1838–47, no. 97, p. 45, as 89x70 cm; Migne 1855, p. 70, no. 97 n.r., as 89x70; Louis Tavernier, "Le musée d'Angers. Notes pour servir à l'histoire de cet établissement", *Journal de Maine et Loire*, 1855, no. 309, p. 46; Karine Sauvignon, "Catalogue des dessins anciens des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles des musées d'Angers", maîtrise, Sorbonne, 1998, II, p. 165; Faroult 1999, p. 155, n.81 ¶

